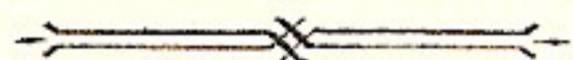


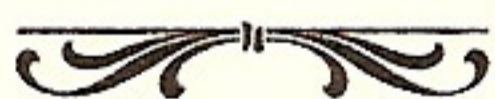
ŒUVRE DU SANATORIUM

DE

Saône-et-Loire



NOVEMBRE 1916



Mâcon, le 15 novembre 1916.

Le département a décidé la création d'un sanatorium pour nos soldats tuberculeux. Il faut, en effet, songer à ceux qui, depuis vingt-sept mois, combattent dans les tranchées et dont un grand nombre, à la suite de dures souffrances, rentrent dans leur foyer, atteints d'un mal plus implacable souvent que la blessure de la balle ou de l'obus.

Avant la guerre, la France payait à la tuberculose le plus funeste tribut. Que sera-ce après si nous laissons se multiplier parmi nous les germes de mort ?

Saône-et-Loire a déjà réalisé cette œuvre admirable de l'aide aux Mutilés dont les résultats sont si féconds qu'elle est citée en exemple dans les autres départements.

Il ne faut pas que ceux des nôtres, qui ont laissé leur santé dans les affres des jours et des nuits de combats, le cèdent ni dans notre admiration, ni dans notre reconnaissance, ni dans notre aide fraternelle à ceux qui ont l'auréole d'une blessure glorieuse. Il ne faut pas qu'ils rentrent au foyer la tête basse, répandant autour d'eux, comme une ombre maudite, une pitié craintive, une répulsion mal dissimulée. Il ne faut pas qu'ils se croient les parents pauvres de la Gloire.

Voilà ce que réclament impérieusement et la Défense Nationale et l'intérêt social. Ces soldats, pris « bons » pour la guerre, doivent être rendus « bons » pour les travaux de la paix. Il y va de l'existence du pays, qui n'aura jamais eu un tel besoin de bras robustes et de cœurs à l'épreuve !

Aussi, de nombreux départements ont déjà entrepris la lutte anti-tuberculeuse.

En Saône-et-Loire, nous désirons faire mieux. Notre action ne sera pas de quelques années, mais de toujours. Au lieu d'un établissement provisoire, le Conseil général a voulu doter le département d'une installation définitive, aménagée d'après les données scientifiques les plus modernes, pourvue de toutes les ressources de l'hygiène et de la phtisiologie, admirablement située dans les somptueuses frondaisons de La Guiche.

L'Assemblée départementale, comprenant la haute importance et l'urgence de cette création, en a décidé à l'unanimité la construction et a voté une très forte subvention à cet effet. L'État a répondu à ce magnifique élan par une subvention plus forte encore, et l'Œuvre des Mutilés a suivi ce nouvel exemple en nous prêtant également son généreux concours.

Déjà les murs du sanatorium s'élèvent; dans peu de mois il s'ouvrira.

Mais la construction et l'aménagement d'un tel établissement montent à des frais

considérables, et il est juste aussi d'associer à cette œuvre de solidarité sociale toute la population de Saône-et-Loire.

Nous nous adressons à elle avec la plus entière confiance.

Habitants de Saône-et-Loire :

Vous avez à remplir un grand devoir d'humanité et de patriotisme : devoir envers nos soldats accablés; devoir envers la Grande Patrie qui a besoin de tous ses hommes, de toutes leurs forces; devoir envers la Petite Patrie qui veut rester au premier rang des pays généreux, robustes et sains.

C'est tout cela que vous dira l'ardente, la noble image dessinée par notre éminent compatriote Jean Laronze, qui sera offerte aux souscripteurs du sanatorium.

Habitants de Saône-et-Loire, vous donnerez tous!

Communes, sociétés de prévoyance et de secours mutuels, syndicats, associations de toute nature apporteront leur offrande, car ce sont tous leurs membres adhérents, ce sont toutes nos familles qui trouveront, le cas échéant, au sanatorium de La Guiche, un asile sûr contre le fléau qui menace la race et le pays.

Du foyer le plus humble à l'opulente demeure du riche, toutes les portes s'ouvriront à notre appel, car c'est l'enfant de tous qu'il faut soigner ou préserver.

Vous donnerez tous!

Vous surtout, agriculteurs, commerçants, industriels, vous à qui la guerre, malgré ses larmes et ses deuils, a apporté souvent un surcroît de prospérité, vous donnerez sans compter. En tendant une main secourable à ceux qui, là-bas, tombent épuisés au creux des tranchées, vous aurez préparé une solution fraternelle à l'un des plus angoissants problèmes sociaux qui se poseront demain et que personne ne pourra plus éluder.

Oui, vous donnerez tous, restant fidèles à vos traditions de générosité; vous voudrez vous associer étroitement à la noble pensée des pouvoirs publics, du Conseil général, de l'Œuvre des Mutilés!

Vous donnerez tous, quelles que soient vos opinions et vos croyances!

Vous donnerez tous, car notre Œuvre s'inspire du plus pur patriotisme; car elle a pour but unique d'apporter un peu de soulagement à la souffrance humaine; parce que sur le terrain sacré de la solidarité, tous les bons Français doivent s'unir dans un sentiment durable de concorde et de paix sociale.

Pour les Comités d'organisation de la souscription,

LE PRÉFET, PRÉSIDENT,

J. CHALEIL.